



Oodaaq est une île découverte en 1975 au large du Groenland. Cet amas de graviers et de vase, recouvert par quelques mètres de glace, serait la terre émergée la plus au nord du monde connu.

C'est à partir de ce territoire inaccessible et invisible que nous avons établi notre campement, en vue d'explorer la création artistique contemporaine.

Chaque année, au mois de mai, L'Œil d'Oodaaq organise son Festival d'images poétiques à Rennes. Plus de 80 artistes qui s'exposent, se projettent et se performent, dans une quinzaine de lieux à travers le tissu urbain de la ville de Rennes.

À partir des projections qui ont eu lieu dans le cadre du festival, L'Œil d'Oodaaq a retenu onze vidéos afin de constituer sa Sélection 2011, qui vous est restituée ici.

Ce DVD est une co-édition :

L'Œil d'Oodaaq & L'Atelier du Bourg

*Alors que son existence est scientifiquement prouvée, personne n'a jamais pu apercevoir l'île d'Oodaaq. Menant une existence quelque part entre réalité et imaginaire, elle devient ainsi métaphore de l'image vidéo et photographique. Le référent de ces dernières étant la plupart du temps réel et concret, son image est par essence artificielle, immatérielle, manipulée et manipulante. Le décalage par rapport à la réalité – peu importe par quel moyen il est atteint – permet de créer des discours poétiques sur notre environnement. Mais souvent, le sujet – si sujet il y a – devient prétexte pour mener une réflexion sur le médium même de la vidéo et de la photographie.*

*La Sélection Vidéos Oodaaq 2011 présente ainsi différentes manières d'aborder le médium de la vidéo. Captations simples d'actions en rupture avec certaines habitudes, narrations poétiques, superpositions de temporalités et d'espaces, création d'images de synthèse, étirements ou compressions de la durée, incrustations numériques et analogiques, jeux avec des références cinématographiques ; un ensemble pluriel qui définit un champ du possible, et joue avec les codes d'un langage poétique et artistique.*

1 – Iván Torres Hdez

## Constancy – 7'19

Constancy a été filmée au bord du brise-glace finlandais Urho. Des travellings de paysage, basés sur une esthétique de l'image, alternent avec des portraits rapprochés qui annulent toute hiérarchie entre les hommes de l'équipage. Cette alternance crée des coupures nettes dans la constance du son, conférant une rythmique particulière à l'ensemble. L'artiste construit ici de nouveaux codes de narration muette, marquant à la fois l'opposition et les relations qu'entretiennent homme, machine et nature.

2 – Nicolas Bergström Hansen

& Valdemar Lindekratz

3 – Tjeri Rivière

## Firinga – 1'07

4 – Céline Le Nezet

5 – Thomas Daveluy

& Marko Bandobranski

6 – Floriane Davin

7 – Mathieu Cortin

## Dérive – 3'48

8 – Simon Guiochet

9 – Tomas Stark

## Sensation Guardian Happy Home – 5'39

10 – Viktor Landström

11 – Marion Brossard

## Sans Titre – 4'31

Les deux vidéastes cherchent à mélanger des techniques analogues et numériques afin de créer des images fantomatiques. Leur vidéo a été tournée au centre expérimental de la télévision à New York, un ancien atelier de couture. Se servant à la fois d'une esthétique télévisuelle – brouillage, télé-surveillance – et d'une esthétique cinématographique – expérimentale, mais aussi fantastique – ils tentent de capter en image la forte impression de présence qu'ils éprouvaient dans ce bâtiment chargé de sa propre histoire.

2 – Nicolas Bergström Hansen

& Valdemar Lindekratz

## Excavation n° 2 – 5'

Excavation n°2 confronte deux pans de la culture américaine : des extraits de poèmes de John Muir, poète naturaliste romantique du début du siècle, sont superposés à des vidéos téléchargées sur youtube montrant des hommes et femmes tirant de façon arbitraire dans le vide. Les sous-titres, qui entretiennent déjà habituellement une relation ambiguë avec les images, deviennent ici les cibles des tireurs frénétiques. La vidéo marque également le rapport de force entre les archives poussiéreuses des bibliothèques et celles, dynamiques, sur Internet.

3 – Tjeri Rivière

## Firinga – 1'07

4 – Céline Le Nezet

5 – Thomas Daveluy

6 – Floriane Davin

7 – Mathieu Cortin

8 – Simon Guiochet

9 – Tomas Stark

10 – Viktor Landström

11 – Marion Brossard

## Sans Titre – 4'31

12 – Marion Brossard

## Sans Titre – 4'31

## Sans Titre – 4'31

13 – Marion Brossard

14 – Marion Brossard

15 – Marion Brossard

16 – Marion Brossard

17 – Marion Brossard

18 – Marion Brossard

19 – Marion Brossard

20 – Marion Brossard

21 – Marion Brossard

22 – Marion Brossard

23 – Marion Brossard

24 – Marion Brossard

3 – Tjeri Rivière

## Firinga – 1'07

Dans sa vidéo Firinga, Tjeri Rivière tente une lutte absurde et perdue d'avance contre le vent. Muni d'un bout de tôle ondulée, cette dernière finit par le repousser sans cesse dans le champ de la caméra. C'est par cette tentative de rester dans l'image que l'artiste fait finalement vivre cette dernière. Alors que la vidéo renvoie au burlesque d'un Buster Keaton, où tout environnement devient hostile, elle évoque également l'actualité de son époque de création, la tempête à la Nouvelle Orléans.

4 – Céline Le Nezet

5 – Thomas Daveluy

6 – Floriane Davin

## Berlin S42 – 1'

7 – Mathieu Cortin

8 – Simon Guiochet

9 – Tomas Stark

10 – Viktor Landström

11 – Marion Brossard

12 – Marion Brossard

13 – Marion Brossard

14 – Marion Brossard

15 – Marion Brossard

16 – Marion Brossard

17 – Marion Brossard

18 – Marion Brossard

19 – Marion Brossard

20 – Marion Brossard

21 – Marion Brossard

22 – Marion Brossard

23 – Marion Brossard

24 – Marion Brossard

25 – Marion Brossard

26 – Marion Brossard

27 – Marion Brossard

28 – Marion Brossard

29 – Marion Brossard

30 – Marion Brossard

31 – Marion Brossard

32 – Marion Brossard

4 – Céline Le Nezet

## Homo bulla – 1'01

Une action simple et drôle à la base, devient ici profondément inquiétante. Le visage, immergé partiellement dans l'eau tel celui d'un cadavre flottant, reste parfaitement inexpressif, même au moment de l'éclatement de la bulle de fumée. Le portrait devient ainsi métaphore de la pétrification qui s'opère dans le devenir-image de toute chose. Le geste anodin du départ s'alourdit ainsi infiniment et se charge d'une poésie obscure.

5 – Thomas Daveluy

6 – Floriane Davin

7 – Mathieu Cortin

8 – Simon Guiochet

## Comprecion – 3'49

Avec la caméra à l'épaule, l'artiste effectue un trajet autour d'un village pittoresque. Cette boucle physique se meut finalement en boucle numérique. La marche devient prétexte pour accomplir un processus radical de traitement de l'image vidéo, menant aux limites de cette dernière. L'accélération numérique provoque en effet une perte aléatoire d'images, et crée une abstraction défectueuse et vibrante de la réalité. L'image statique et fantomatique de la fin – qui est en réalité un bug informatique – est une tentative de la part de l'artiste de reproduire sa vision subjective du trajet à travers le village.

9 – Tomas Stark

10 – Viktor Landström

11 – Marion Brossard

12 – Marion Brossard

13 – Marion Brossard

14 – Marion Brossard

15 – Marion Brossard

16 – Marion Brossard

17 – Marion Brossard

18 – Marion Brossard

19 – Marion Brossard

20 – Marion Brossard

21 – Marion Brossard

22 – Marion Brossard

23 – Marion Brossard

24 – Marion Brossard